

# Les Trompettes de la renommée

Chanson de Georges Brassens

## Paroles

Je vivais à l'écart de la place publique  
Serein, contemplatif, ténébreux, bucolique  
Refusant d'acquitter la rançon de la gloire  
Sur mon brin de laurier je dormais comme un loir  
Les gens de bon conseil ont su me faire comprendre  
Qu'à l'homme de la rue, j'avais des comptes à rendre  
Et que, sous peine de choir dans un oubli complet  
J'devais mettre au grand jour tous mes petits secrets

Trompettes de la renommée  
Vous êtes bien mal embouchées

Manquant à la pudeur la plus élémentaire  
Dois-je, pour les besoins d'la cause publicitaire  
Divulguer avec qui, et dans quelle position  
Je plonge dans le stupre et la fornication  
Si je publie des noms, combien de Pénélopes  
Passeront illico pour de fieffées salopes  
Combien de bons amis me regarderont de travers  
Combien je recevrai de coups de revolver

Trompettes de la renommée  
Vous êtes bien mal embouchées

À toute exhibition, ma nature est rétive  
Souffrant d'une modestie quasiment malade  
Je ne fais voir mes organes procréateurs

À personne, excepté mes femmes et mes docteurs  
Dois-je, pour défrayer la chronique des scandales  
Battre l'tambour avec mes parties génitales  
Dois-je les arborer plus ostensiblement  
Comme un enfant de chœur porte un saint sacrement

Trompettes de la renommée  
Vous êtes bien mal embouchées

Une femme du monde, et qui souvent me laisse  
Faire mes quat' voluptés dans ses quartiers d'noblesse  
M'a sournoisement passé, sur son divan de soie  
Des parasites du plus bas étage qui soit  
Sous prétexte de bruit, sous couleur de réclame  
Ai-je le droit de ternir l'honneur de cette dame  
En criant sur les toits, et sur l'air des lampions  
"Madame la marquise m'a foutu des morpions"

Trompettes de la renommée  
Vous êtes bien mal embouchées

Le ciel en soit loué, je vis en bonne entente  
Avec le Père Duval, la calotte chantante  
Lui, le catéchumène, et moi, l'énergumène  
Il me laisse dire "Merde", je lui laisse dire "Amen"  
En accord avec lui, dois-je écrire dans la presse  
Qu'un soir je l'ai surpris aux genoux d'ma maîtresse  
Chantant la mélopée d'une voix qui susurre  
Tandis qu'elle lui cherchait des poux dans la tonsure

Trompettes de la renommée  
Vous êtes bien mal embouchées

Avec qui, ventrebleu faut-il donc que je couche  
Pour faire parler un peu la déesse aux cent bouches  
Faut-il qu'une femme célèbre, une étoile, une star  
Vienne prendre entre mes bras, la place de ma guitare

Pour exciter le peuple et les folliculaires  
Qui est-c'qui veut me prêter sa croupe populaire  
Qui est-c'qui veut m'laisser faire, in naturalibus  
Un petit peu d'alpinisme sur son mont de Vénus

Trompettes de la renommée  
Vous êtes bien mal embouchées

Sonneraient-elles plus fort, ces divines trompettes  
Si, comme tout un chacun, j'étais un peu tapette  
Si je me déhanchais comme une demoiselle  
Et prenais tout à coup des allures de gazelle  
Mais je ne sache pas qu'ça profite à ces drôles  
De jouer le jeu d'amour en inversant les rôles  
Qu'ça confère à ma gloire une once de plus-value  
Le crime pédérastique, aujourd'hui, ne paie plus

Trompettes de la renommée  
Vous êtes bien mal embouchées

Après c'tour d'horizon des mille et une recettes  
Qui vous valent à coup sûr les honneurs des gazettes  
J'aime mieux m'en tenir à ma première façon  
Et me gratter le ventre en chantant des chansons  
Si le public en veut, je les sors dare-dare  
S'il n'en veut pas je les remets dans ma guitare  
Refusant d'acquitter la rançon de la gloire  
Sur mon brin de laurier je m'endors comme un loir

Trompettes de la renommée  
Vous êtes bien mal embouchées

Source : [Musixmatch](#)

Paroliers : אורן תום / Brassens, Georges Charles

Paroles de Les Trompettes de la renommée © Ed. Musicales 57